

Preuve et attestation de développement professionnel

Expérience apprenante en FAD 2 - Architecte

cadre21



Description:

Le concept d'expérience apprenant(e) ou LX pour Learner expérience existe depuis le début des années 2000. Ce concept relativement nouveau commence à faire son chemin dans la conception de l'enseignement et de l'apprentissage en mettant au centre l'apprenant(e). Nous savons par contre, que tout ce qui entoure l'apprenant lui permettra de vivre une expérience d'apprentissage positive ou non. Cette expérience est un pilier pour le développement de ses compétences et à un impact direct sur ses apprentissages, sa motivation, son engagement etc. En plus des questions essentielles à se poser quand on veut s'assurer d'une expérience apprenant(e) réussie en présentiel, des enjeux et des défis incontournables s'ajoutent lorsque le contexte de réalisation est à distance.

:

Badge attribué à : Laboissonnière Émilie

<https://www.cadre21.org/membres/9b227169926625b586420b2f>

Date d'obtention : 2022-04-14 13:33:14

Expérience apprenante 2 - Architecte

Réflexion sur l'impact : En quoi les stratégies, outils et astuces utilisés dans l'activité ont-ils eu de l'impact sur les apprenants ? Je suis enseignante en FAD aux adultes. Dans mon école, la FAD s'offre de façon asynchrone. J'ai peu d'élèves qui travaillent en même temps dans le même module. J'ai présentement 18 élèves. Il peut y avoir de nouveaux élèves qui s'ajoutent n'importe quand dans l'année. Il n'y a donc pas d'entrée unique non plus. Parmi mes 18 élèves, j'ai principalement des élèves en FBD (secondaire 3-4 et 5). Mon temps reconnu pour cette tâche est de 3h30 par semaine.

La première rencontre prévue avec un nouvel élève est une rencontre vidéo. C'est durant cette rencontre que je fais connaissance de l'élève et au fil de notre discussion, j'en apprend plus sur lui. Plusieurs des thèmes que nous abordons font justement partie de la carte d'empathie partagée lors de la formation. Le deuxième but de cette rencontre est de présenter l'environnement numérique à l'élève. Dans notre CSS, nous utilisons TEAMS. Finalement, nous regardons la structure de leur livre et le déroulement de leur cours.

Je trouve cette première rencontre importante puisque je ne me vois pas enseigner à mes élèves uniquement de façon asynchrone. Cette rencontre est vraiment bénéfique puisqu'elle me permet de connaître mes élèves.

La première activité vient par la suite. Un document est partagé à l'élève via TEAMS afin de l'informer des activités que je dois absolument corriger avant de poursuivre dans son livre.

Je vais vous laisser en pièce jointe une copie du document remis à une élève lorsqu'elle commence son troisième livre de secondaire 3 (FRA-3103-1: Décoder l'information et la publicité).

Cette petite liste aide l'élève à bien cerner les questions charnières lors de son apprentissage.

Dans le cas de mon élève qui a débuté ce livre il y a deux semaines, la première activité s'est bien déroulée. J'ai donc décidé d'analyser la seconde activité.

Pour la seconde activité, un texte est présenté à l'élève et il apprend comment porter un jugement critique sur un texte informatif.

Puisque le cours est asynchrone, ma correction est faite en différé. Habituellement, je corrige du lundi au vendredi dans un délai de 24h.

Cette élève a choisi de faire ses exercices sur papier. Un livre numérique est aussi fourni à l'élève. Il peut décider de répondre à ses questions à l'ordinateur et m'envoyer directement ses numéros à corriger. Cela reste le choix de l'élève. La majorité de mes élèves choisissent de faire leurs numéros sur la version papier.

La partie plus dynamique a été la correction et la rétroaction offerte à l'élève.

Dans un premier temps, j'ai dû faire un rappel à l'élève concernant les photos transmises afin que je puisse voir toute sa réponse pour la corriger efficacement. Je lui ai aussi fait un petit rappel de l'endroit où trouver les éléments de réponses. Cette information était inscrite dans la marge, mais l'élève ne l'avait pas consultée.

Dans sa deuxième tentative, je vois que l'élève a regardé l'outil 6 de la p.123, mais elle ne maîtrise pas encore la façon de rédiger une réponse. Je suis partie de sa réponse puis j'ai détaillé la technique.

Dans sa troisième tentative, l'élève est en mesure de ressortir plein d'éléments, mais il manque encore des éléments. J'ai décidé à ce moment-là de changer de technique pour la rétroaction et de rencontrer l'élève en synchrone. Lors de la première rencontre, l'élève a mentionné qu'elle préférait se déplacer plutôt qu'une rencontre vidéo. Nous avons donc prévu une rencontre en personne afin de nous assurer de la compréhension de l'élève. Elle a répondu à l'appel rapidement.

Afin de bien pouvoir travailler en asynchrone, nous devons bien connaître nos élèves ainsi que leurs préférences. Dans ce cas-ci, bien que l'élève puisse utiliser plus la technologie dans ses apprentissages, elle décide de travailler papier. De plus, cette élève n'aime pas beaucoup communiquer par vidéo alors j'ai choisi dans un premier temps une rétroaction écrite.

Pour mes rétroactions, je choisis de les personnaliser à chaque élève. Je n'ai pas une banque de rétroaction pour faire du copier-coller. Je désire inclure des parties de leurs réponses dans ma rétroaction afin de leur montrer que ce qu'ils ont trouvé est bon

même s'il y a quelques améliorations à apporter.

L'élève a toujours bien réagi à mes rétroactions et ses correctifs arrivaient rapidement. Ce fut un soulagement pour elle lorsque je lui ai ouvert la porte à une rencontre en personne. Je sens qu'elle n'est pas encore tout à fait à l'aise à poser toutes ses questions lorsqu'elle est seule de son côté de l'ordinateur. Je vais donc m'ajuster et lui offrir plus de possibilités de le faire en lui posant par exemple la question : <<comment ça va en français cette semaine?>>.

Retour sur l'activité : Que feriez-vous différemment si c'était à refaire ?

Après avoir analysé mon activité, je me rends compte qu'il y a eu beaucoup de rétroactions écrites lors de cette activité. Même si je trouve que chacune de mes rétroactions est pertinente et qu'elle aide l'élève à avancer dans son apprentissage, je me questionne afin de trouver une meilleure pratique.

Ce que je remarque au premier coup d'œil, c'est que la copie de l'élève et ma rétroaction se trouve à deux endroits différents dans la plateforme TEAMS. Pour ma prochaine situation, je vais chercher comment faire pour inclure ma rétroaction directement dans le document de l'élève.

C'est déjà ce que je fais pour les documents des élèves qui font leurs numéros à l'ordinateur. Je vais tenter l'équivalent pour les documents sur papier pris en photo.

Lors de notre rencontre en personne, j'ai fait parler l'élève pour qu'elle m'explique dans ses mots ce qu'elle voulait dire. La réponse était beaucoup plus détaillée que celle écrite. Je vais aussi chercher pour trouver un outil sur TEAMS permettant à l'élève de s'enregistrer afin de pouvoir tenter cette approche en asynchrone.

À la suite d'une discussion avec un conseiller technopédagogie au collégial, j'ai découvert le OneNote pour la classe qui est compatible avec TEAMS. Ce logiciel permet d'insérer plus facilement de la rétroaction vocale lors de mes corrections. J'ai hâte de le tester.

Il m'a aussi parlé du XP pen pour faire de la rétroaction écrite plus facilement directement sur le fichier envoyé par l'élève. Réflexion sur l'expérience : À la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation ? J'ai adoré prendre du recul face à cette activité qui a posé beaucoup de problèmes pour mon élève. N'ayant que 3h30 par semaine à consacrer à mes 18 élèves, le temps avance vite et j'ai peu de temps pour me consacrer à ce type de questionnement. Ce temps d'arrêt me permet de constater qu'il y a des améliorations que je peux apporter à ma rétroaction.

Ce temps d'arrêt m'a aussi permis d'entrer en contact avec deux ressources disponibles pour m'aider. La première ressource est une de FADIO grâce aux ateliers de groupes pour l'enseignement du français. C'est lors de cette rencontre que j'ai pu mettre la main sur des outils technologiques pouvant m'aider pour faire de la rétroaction plus efficace avec mes élèves. La deuxième ressource est la conseillère pédagogique au RÉCIT FGA Bas-St-Laurent qui m'aidera à mettre en place les outils que j'ai récemment découverts.

De plus, j'ai aussi constaté qu'il est important d'ouvrir la porte aux questionnements des élèves puisque ceux-ci sont parfois gênés de poser des questions.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

FRA-3103.pdf

p.21-37-tentative-de-leleve-et-retroaction-de-lenseignante.docx